

# ENTRE SUPRÉMATIE DE L'ETHOS ET ABSENCE D'ALTERITÉ : LES PRODROMES D'UNE GUERRE ÉMOTIONNELLE

Nawal BOUDECHICHE

Université Chadli Bendjedid. EL-Tarf ; Pedden. Algérie.

boudechiche-nawal@univ-eltarf.dz

## **Abstract:**

As a subject of discord, moral, verbal and physical violence, our study examines the anticipated representations of marriage and divorce among single female students. Drawing on Abric's theory of social representations, alongside thematic and discourse analyses, our results indicate that this union is perceived as an anticipated source of harm, rejection and conflicts between the Self and the other. The heightened emotional management of this traumatic theme obscures any reflexivity, alterity and empathy, hence the necessity of a university education in order to reconsiderate the Other.

## **Keywords:**

Representations; Marriage, Divorce, Alterity, Trauma.

## **1. Introduction**

La vie est une pléthore de faits sociaux à partir desquels l'individu élabore une représentation mentale sur la base d'un vécu ou d'échos indirects; laquelle représentation met en convergence les relations interpersonnelles et intrapersonnelles. C'est ainsi que les interactions humaines sont complexes et modulent la perception de son éthos et de l'Autre. En didactique des langues et des cultures, appréhender l'expression humaine de ces situations est une voie de réflexion sur l'altérité. C'est ainsi que nous analysons les expressions verbales et mentales d'étudiants de français langue étrangère sur une thématique sociétale, celle du divorce et son corolaire le mariage, en raison de l'intérêt de la littérature et des études socioculturelles envers ce thème, de même parce que le maniement de la langue sert à « *s'exprimer, c'est-à-dire pour analyser ce qu'il ressent* » (André Martinet, 1960, p. 13).

Notre travail tente ainsi de répondre à la question suivante : quelles représentations de Soi et de l'Autre sont envisagées au sein d'une future union

interrogeant forcément l'Altérité ? Etant peu objectivée, nous formulons l'hypothèse que l'expression verbale de cette conjugalité serait dominée par une forte charge émotionnelle, occultant réflexivité et Altérité. Afin de mettre à l'épreuve cette hypothèse, nous avons invité des étudiants de langue et littérature françaises à s'exprimer en suivant trois phases d'investigation de leurs représentations. La première est l'évocation hiérarchisée associée à la détermination du noyau central et des éléments périphériques des représentations suscitées. La deuxième phase est une narration argumentée sur les liens de causalité de ce phénomène exponentiel, narration associée à une prise de position justifiée. Enfin, la troisième et dernière étape est une expression argumentative de leur attitude suite à deux événements d'infidélité conjugale, caractérisés par une aura mondiale, en l'occurrence le cas du président américain Bill Clinton et Monica Lewinsky d'une part, et d'autre part, celui de l'ancien Directeur général du Fonds monétaire international (FMI) Dominique Strauss-Khan et Nafissatou Diallo. Les jalons théoriques ayant présidé à la mise à l'épreuve de notre hypothèse de travail se focalisent sur les représentations du rôle de l'éthos et de l'Autre dans l'expression verbale que nous mettons en écho avec l'altérité au sein de cette interaction sociale. Enfin, suite à nos résultats de ces trois phases nous clôturons notre étude par la plus-value de la didactique des langues et des cultures à la gestion de Soi et de l'Autre en situation de conflit et de détresse émotionnelle.

## **2. L'expression verbale de l'opinion à l'aune de Soi et de l'Autre**

L'expression verbale de l'opinion est une manière de lire le monde à un moment donné de sa vie et qui est rarement sous le sceau de la neutralité. Ce trajet énonciatif amende la compétence communicative et l'appréhension des faits sociétaux. Ce positionnement énonciatif, façonné par des représentations, met en discours une prise de position émotionnelle qui mire ses effets dans la manifestation linguistique puisqu' « *il est impossible de construire un point de vue, un intérêt, sans y associer un affect* » (Plantin, 2005 : 103). C'est ainsi que la posture énonciative de l'opinion façonne le discours et le module au grès des représentations émergentes, a fortiori lors d'expression d'opinion sur des thématiques sociétales qui sont nécessairement des faits interprétables. Le divorce, ébranlant l'image de paix

du couple, sollicite indubitablement un cheminement complexe de Soi et de l'Autre, charriant avec lui les représentations des interactions communicatives entre ces deux instances. En considérant la complexité émotionnelle de ce sujet de réflexion, nous mobilisons un cadre théorique complexe mais nécessaire à l'atteinte de l'objectif de notre recherche. Nous combinons l'approche structurale des représentations sociales pour comprendre la dynamique des représentations, par l'extraction du noyau central ainsi que des éléments périphériques. La structuration du contenu représentationnel s'envisage par la mobilisation de la technique de l'évocation libre puis structurée ou hiérarchisée, que nous avons associées à une narration argumentative permettant aux étudiant de présenter leur point de vue sur l'expansion du phénomène du divorce, tout en justifiant leur prise de position. Enfin, dans une voie de triangulation des données, nous permettant de renforcer la fiabilité des résultats des deux précédentes étapes et d'explorer davantage les représentations appréhendées, nous avons sciemment proposé aux étudiantes d'exprimer leur positionnement par rapport à deux situations d'infidélité conjugale, issues de la vie réelle de deux couples à échos international et dont les événements ont eu un émoi médiatique considérable. En sus de cette approche, nous avons usé de l'analyse thématique et l'analyse du discours pour circonscrire qualitativement les données recueillies. La théorie du noyau central d'Abrie (1994) présente l'avantage d'analyser les significations que l'évocation hiérarchisée révèle (Verges, 1992). Cette approche montre ainsi le rôle de la verbalisation dans l'élaboration des représentations et l'agir de l'individu. L'association libre des mots ou expressions générés par le sujet inducteur permet de circonscrire le champ sémantique tel qu'il est représenté par l'énonciateur. Quant à la hiérarchisation des évocations, elle promeut l'appréhension de l'importance relative de ces dernières, ce qui aboutit à l'esquisse d'une image graduée de ces représentations par l'analyse de la fréquence d'apparition et du rang d'importance des évocations. La fréquence, la valeur significative des énonciations linguistiques et leur classification catégorielle selon leur importance et leur pertinence établies par l'individu reflètent les associations verbales et mentales liées au sujet de notre investigation, ainsi que leur dynamique et par ricochet, une compréhension des perceptions des étudiants et des représentations sociales, ce qui permet

d'envisager des voies de déconstruction des soubassements normatifs socioculturels (Smadja, 2011 ; Bawin-Legros, 1989) ainsi que des stéréotypes, notamment en matière de genres (Adambadji & Djossou Segla, 2023). De ce préalable théorique, nous mettons à l'épreuve du terrain notre hypothèse de recherche.

### **3. Jalons méthodologiques**

A la quête des représentations des étudiants au sujet du divorce, en tant que phénomène en progression en Algérie comme à l'échelle mondiale (Anaris, 2023), nous avons adopté une démarche triptyque. Au préalable, c'est l'approche structurale qui permet de déterminer le noyau central renfermant les représentations sociales caractérisées par leur permanence ainsi que les représentations mouvantes qui se situent à la périphérie de ce noyau (Abric, 2003). Par la suite, les étudiants ont été sollicités pour rédiger un texte répondant à la consigne suivante :

*« Le divorce au sein des jeunes couples est un phénomène qui prend de l'ampleur. Qu'en pensez-vous ? Rédigez un texte au niveau duquel vous exprimez votre point de vue sur le divorce en lui-même, sur ses possibles causes et conséquences en explicitant votre point de vue par des arguments et des exemples. Quelle serait votre attitude si vous étiez face à ce phénomène (ami(e) ; cousin(e) ; etc.) ? et quelles suggestions de prise en charge pouvez-vous proposer ? ».*

Cette consigne a été élaborée de manière à impliquer l'étudiant non pas uniquement en tant que spectateur de ce fait, mais également en tant que potentiel individu susceptible d'y être confronté.

Enfin, suite à l'analyse des données de ces deux étapes, nous confrontons les étudiants à une situation d'infidélité conjugale ayant eu un écho mondial et face à laquelle les épouses concernées ont eu une attitude inverse aux représentations exprimées par les étudiants lors des deux premières phases de cette étude. Nous souhaitons ainsi comprendre si le fait que des personnalités médiatiques ayant eu une attitude différente de celles de leurs représentations pouvait induire des changements. A cet effet, notre public a été invité à émettre son point de vue sur le soutien et l'accompagnement d'Hillary Clinton et d'Anne Sinclair à leurs époux respectifs suite à une infidélité conjugale avérée. Il est également important de noter que l'infidélité ou la tromperie était la première cause unanime du

refus de l'Autre et de l'encouragement au divorce exprimé par les étudiants. La consigne de travail se présente ainsi :

*« Hillary Clinton a choisi de pardonner l'infidélité de son époux, le président Bill Clinton, dans le contexte très médiatisé de l'affaire Monica Lewinsky en 1998. Cette décision est également celle d'Anne Sinclair, journaliste de renom et ancienne épouse de Dominique Strauss-Kahn (DSK), qui a pris la décision de pardonner ou de rester auprès de lui pendant de nombreuses années malgré des accusations répétées d'infidélité et de comportements controversés. Cette situation a suscité un grand intérêt médiatique. Que pensez-vous de l'attitude de pardon que chacune d'elle a adoptée ? Argumentez votre point de vue. »*

Nous avons exploité l'analyse thématique et l'analyse du discours pour mettre en exergue le contenu sémantique des deux écrits argumentatifs produits par les étudiants. L'analyse thématique nous éclaire sur les référents récurrents des énoncés produits ; et l'analyse du discours sur les choix énonciatifs de la pensée par laquelle s'implique l'énonciateur et par ricochet, implique inévitablement l'Autre (Amossy, 2010 ; Goffman, 1987), au sein d'une thématique émotionnellement prégnante. Ces choix linguistiques sont des paramètres de la grille de lecture d'une situation du monde particulière à chacun (Ghiglione, 1986).

Concernant notre public, il est à dominante féminine, âgé entre vingt et trente-huit ans, composé de quinze étudiants de niveau Licence en langue et littérature françaises et de dix étudiants de niveau master 2 en didactique des langues et des cultures. Cette différence de niveau d'étude a pour finalité de vérifier l'existence d'une éventuelle divergence des représentations en fonction de l'âge des concernés.

Nous présentons ci-après les résultats obtenus par rapport à chaque étape de notre investigation du terrain.

#### **4. Résultats et interprétations des données**

Il est à rappeler que notre recherche a pour objectif de circonscrire les représentations des étudiants au sujet de Soi et de l'Autre au sein d'une situation de discorde liée au divorce, lesquelles représentations sont verbalisées par le truchement de trois différentes verbalisations linguistiques. Au regard de la charge émotionnelle de cette thématique, nous formulons

l'hypothèse que les représentations seraient dominées par une absence d'altérité, au profit d'une focalisation sur Soi.

L'évocation libre émanant des deux groupes d'étudiants s'est élaborée par rapport au mot déclencheur « Divorce », à partir duquel il fallait proposer cinq mots libres de manière spontanée, reflétant l'image mentale du divorce. Par la suite, l'évocation hiérarchisée de ces mots selon un ordre descendant, du plus important au moins important, nous permet d'obtenir les univers sémantiques suivants, ainsi que leur hiérarchisation en noyau central et en éléments périphériques leur donnant sens. Pour les étudiants de niveau Licence, le divorce est ainsi structuré: déception, égoïsme, toxique, irresponsabilité et violence. Pour les étudiants de niveau master, la structure comporte les mots ci-après : Cupidité, blessure, trahison, libération et irresponsabilité. En nous référant à la technique de Vergès (1992) croisant la fréquence d'un mot énoncé avec son rang d'importance jugé par l'étudiant, nous circonscrivons le noyau et la périphérie des représentations grâce au tableau schématique suivant :

Fréquence / importance	Elevée	Faible
Elevé	Zone centrale	Zone de première périphérie
	Violence, égoïsme	Toxique
Faible	Zone de deuxième périphérie	Zone contrastée
	Irresponsabilité	Déception

**Tableau 1 : Représentation du noyau central et des éléments périphériques du Divorce**

L'interprétation des données du croisement de la fréquence et de l'ordre d'importance des évocations hiérarchisées montre que « la violence » et « l'égoïsme » forment le noyau central de cette représentation, en tant que mots à fréquence élevée et à importance avérée. Ils sont renforcés par « la toxicité » en tant qu'évocation fréquente mais ayant une importance moindre que les deux mots du noyau central. S'ensuit « l'irresponsabilité » en tant qu'évocation de faible fréquence mais d'importance élevée, ce qui suppose que cette représentation de la toxicité est liée à l'individu dans sa spécificité contextuelle. Enfin, « la déception » est évoquée dans la zone de contraste parce qu'elle est de faible fréquence et de faible importance, ce qui lui confère un caractère sporadique dans la représentation du divorce.

Au final, les éléments centraux et consensuels de la représentation du divorce sont « la violence » et « l'égoïsme », ce qui dénote une représentation conflictuelle des relations interpersonnelles entre Soi et l'Autre, traduisant une agressivité renforcée par l'évocation du mot « toxique », qui réverbère également une forme de violence psychologique ou verbale à l'encontre de l'Autre. L'apparition du mot « irresponsabilité » au niveau de la structure représentationnelle renvoie au déni de responsabilité de l'Autre et à la suprématie du Soi, faisant écho au dernier mot « déception ». En somme c'est une représentation négative et conflictuelle entre Soi et l'Autre qui constitue les éléments stables et consensuels de la représentation du divorce ; sans évoquer aucunement la responsabilité de Soi dans ce conflit.

Concernant les étudiants de master 2, les données se présentent comme suit :

Fréquence / importance	Elevée	Faible
Elevé	Zone centrale	Zone de première périphérie
	Cupidité, trahison	Irresponsabilité
Faible	Zone de deuxième périphérie	Zone contrastée
	Blessure	Libération

**Tableau 2 : Représentation du noyau central et des éléments périphériques du Divorce**

La zone centrale des représentations du divorce est fondée sur « la cupidité » et « la trahison », ce qui renvoie à une violence émotionnelle liée à des conflits interpersonnels fondées sur l'intérêt à l'inverse de l'empathie et de l'altérité. L'irresponsabilité en tant qu'évocation de première périphérie renvoie au déni de l'autre dans l'entraide et le partage. La blessure, en tant que conséquence psychologique fortement liée au noyau central fait écho à la libération, en tant qu'évocation contrastante.

Au final, l'analyse structurelle montre que les représentations du divorce sont dominées par des évocations reflétant une violence explicite entre Soi et l'Autre, au sein d'une union qui souffre d'une représentation traumatisante du « Je » et du « Tu » comme l'évoque Dupré La Tour (2006, p. 23)

*« Ce passage du je, de la juxtaposition de deux “je”, à la pensée du “nous” est le moment instituant du couple ».*

Ces expressions ont supprimé toute voie de communication, d'interaction ou de négociation de la place de Soi et de l'Autre. Analysons à présent les récits au sujet de la représentation des causes et des conséquences du divorce ainsi que l'attitude à adopter. En voici quelques exemples de production:

Exemple 1 :

*« Ce phénomène n'est plus circonscrit au monde occidental mais s'est propagé aux sociétés arabo-musulmanes. À mon avis, en me référant aux expériences de proches, de même que celles partagées par les médias, les raisons de ce phénomène social sont considérables, mais il est possible de les segmenter en raisons individuelles et d'autres sociales. Les raisons liées à l'individu peuvent concerner sa représentation idyllique du mariage ; l'existence d'un déséquilibre psychosociologique ; ou encore sa personne dominatrice effaçant l'autre au sein de cette union ; sans nier les problèmes économiques. Concernant les raisons d'ordre social, elles peuvent renvoyer aux relations conflictuelles entre les familles impliquées dans cette situation ; la représentation sociale de la femme et de l'homme ; et l'éducation familiale. ».*

Exemple 2 :

*« Principale cause est l'argent et le travail surtout du côté de l'homme. Au début la femme accepte la situation matérielle mais avec le temps elle refuse, ce qui fait des problèmes. Je pense aussi que la différence d'âge joue un rôle important dans l'échec de la relation, à partir de mon expérience, j'étais mariée par l'acte seulement avec un homme qu'avait 31 ans et moi j'étais 20 ans, ce que fait des problèmes entre nous c'est pour ça j'ai divorcé après 2 ans de la relation, parce que j'avais encore une mentalité d'une petite fille et lui avait une mentalité d'un grand homme. Je trouve aussi que lorsque le couple avaient des problèmes entre eux les parents de l'homme n'aident pas dans la réconciliation, au contraire ils parlent négativement. Une autre cause aussi est le contrôle de l'homme sur la femme, il n'entend même pas son avis comme par exemple ne travaille pas ! Ne porte pas pantalon comme ça ! à cause de sa jalousie. »*

Exemple 3 :

*« Cette séparation est devenue normale. D'ailleurs, j'ai vu plusieurs cas dans mon environnement, des membres de la famille ou des connaissances. L'infidélité, la violence de l'homme, le*



*changement de comportement du mari, le doute et la jalousie sont les causes. A mon avis, dans ces cas-là, il est impardonnable. »*

**Exemple 4 :**

*« Ce phénomène augmente plus qu'avant. A mes yeux, je n'encourage pas les jeunes pour se marier. Les causes : L'âge, c'est-à-dire les jeunes ne sont pas calmes et patients, ils sont encore jeunes et ils n'ont pas la sage pensée, manquent de responsabilité surtout l'homme qui ne pense pas au futur, des problèmes familiaux par exemple entre la femme et sa belle-mère ou sa belle-sœur, toujours le manque de respect de l'homme. J'imagine pas un jour je serai avec quelqu'un qui n'a pas été éduqué pour respecter la femme. Ce qui détruit une relation : la trahison et l'infidélité d'un homme c'est le manque d'honnêteté. Aussi aujourd'hui c'est la drogue. L'homme qui consomme cela, son mariage va être échoué. »*

**Exemple 5 :**

*« Le divorce est une bonne solution pour que la femme reste tranquille et ne tombe pas malade à cause de lui. La femme peut tout oublier sauf qu'une autre femme fréquente son mari. Aujourd'hui, malheureusement beaucoup de femmes font tout pour se marier peu importe la situation de l'homme, l'essentiel pour elles s'est décrocher un titre de « mariée » et ne pas être une « bayra » (vieille fille) ! après elles se révoltent Il y a aussi celui qui se marie avec une fonctionnaire, après deux, trois mois la galère commence, par jalousie, il ne cesse jamais de recommander à sa conjointe de délaissé son job, la majorité du temps, la femme choisit son salaire que compléter sa vie à ses côtés. La majorité des hommes sont nerveux, on entend parfois il a divorcé sa femme enceinte, c'est malheureux ! Personnellement, j'ai vécu le divorce de ma tante à mon jeune âge, et ce scénario s'est gravé dans ma mémoire. C'est pourquoi je préfère compléter ma vie célibataire. »*

**Exemple 6 :**

*« Moi je suis contre le mariage parce qu'il est la plus grande guerre entre la femme qui veut avoir une belle vie et l'homme qui veut faire le fort alors qu'il ne l'est pas. Alors pas de mariage, pas d'exploitation, pas de cohabitation avec l'ennemi. »*

**Exemple 7 :**

*« Le mariage est quelque chose de nuisible à la personnalité de la femme car le mariage empêche la femme de sa liberté. De plus,*

*le mariage est un chemin direct vers l'enfer. Personnellement, je vis comme une reine dans la maison de mon père et je ne veux pas devenir esclave pour mon mari. N'oublions pas que certains hommes sont comme des monstres, ils insultent leur femme. De plus le mariage n'est pas obligatoire dans l'Islam, il est simplement recommandé, le mariage est une parure de la vie et non la raison de la vie. La femme est maîtresse de sa vie, elle n'a pas besoin de mariage et de divorce sauf si elle est une femme faible. »*

Exemple 8 :

*« ... certaines se marie pour avoir une reconnaissance sociale puis elles divorcent parce que l'homme est insupportable. »*

Exemple 9 :

*« ...le mariage apporte que du stress. ».*

De ces extraits, il en ressort que l'expression langagière de l'image mentale du divorce et son corollaire le mariage se présente sous la forme d'un « *débordement émotionnel* » (Kafetzi, 2013 : 113) angoissant. Les écrits témoignent de conflit entre l'individu, la société, Soi, sa famille et l'Autre. Le rapprochement et la pitié s'effacent au profit de l'éloignement et la haine. Ces pensées agissent comme des « *forces qui s'exercent sur l'individu dans son action* » (Wald, 2012 : 104) et expliqueraient des changements sociétaux, particulièrement concernant la représentation de la femme dans sa globalité et de l'épouse dans sa singularité.

Le pathos est ainsi incriminé et jamais l'éthos. En effet, les liens de causalité exprimés par les étudiants renvoient inlassablement à l'Autre, sa mentalité et sa famille. Quitte à être qualifiée d'anticonformistes, les étudiantes préfèrent préserver leur célibat et leur liberté qui fonctionnent tel un bouclier les préservant de la douleur. Des exemples personnels sont cités pour illustrer l'opinion avancée en y intégrant des arguments socioculturels au sein d'une union où le partenaire masculin jouit de la légitimité d'un statut social quasi suprême.

L'analyse thématique fait ressortir les thèmes suivants : stress, conflit, déception, attitude victimaire, accusation de l'Autre et enfin Animosité. Ils fonctionnent à l'exemple d'un processus « *de pré-codage de la réalité car elle détermine un ensemble d'anticipations et d'attentes* » (Abric, 1994, p. 13), qui ont été formulées sous une forme pessimiste et « *éminemment explosive* » (Neuschäfer, 1986, p. 37) avant leur survenue, ce qui impacte et

détériorer les rapports sociaux en raison du contraste négatif entre le constat observé (qui est nécessairement réduit et biaisé), et les attentes et anticipations implicitement envisagées (Bourassa, Serre & Ross, 1999).

Il est aussi utile d'ajouter que ces extraits discursifs renvoient à trois modalités : appréciatives, déontiques et axiologiques. Concernant la modalité appréciative du discours, nous relevons des choix lexicaux dénotant un jugement émotionnel tel que l'illustre cet extrait : « le mariage devient un cauchemar, il est donc inutile par rapport au temps de ma grand-mère » Ainsi, le jugement de valeur de l'union maritale conduit à considérer cette dernière comme étant un acte ou une union à effet pragmatique inutile par rapport à une situation ancienne inverse. Cette évocation d'une situation passée liée aux traditions des ancêtres permet à l'auteure d'exprimer une modalité déontique où le mariage était considéré comme une étape obligatoire dans la vie. Une autre étudiante exprime cette modalité déontique pour se révolter contre un ordre moral mais également social en ces termes :

*« Maintenant, la femme travaille comme l'homme et il ne veut pas aider à la maison ; je refuse cette vie même si elle est normale pour la société que la femme fait tout dehors et dedans. »*

Il y a une remise en compte d'une norme sociale jugée contraignante qui s'argumente par le changement du statut professionnel de la femme moderne. Enfin, un autre extrait reflète la modalité axiologique du discours où l'étudiante émet un jugement de valeur dépréciatif à l'encontre des tâches socialement imposées à la femme « *de plus, les gens oublient que les temps ont changés et que maintenant on n'est pas obligé de se marier, la société a changé et la femme n'est plus esclave de son mari et de sa famille* ». Un autre extrait remet en cause l'éducation familiale des genres « *même à la maison, je ne suis pas d'accord avec maman qui ne demande aucun travail à mes frères et moi et ma sœur on fait le ménage et on l'aide dans la cuisine, ce n'est pas normal !!!* ». L'emploi de trois points d'exclamation renforce cette prise de position en impliquant l'énonciateur dans son énoncé

Ces extraits indiquent « *la rencontre de deux cadres différents d'interprétation de la réalité* » (Pilon, 2002 : 139) qui peuvent être dépassés par la communication (Dallaire, 2011). Certes, cette relation se construit par rapport à des attentes imaginées (Finzi-Dottan, Cohen & Tyano, 2004), toutefois, elle ne se limite pas à l'Autre mais interroge également Soi, sous

une forme « d'accueil de l'Autre et de souci de Soi » (Müller, (1991), lequel accueil est assujéti à la représentation que l'on possède de l'estime de Soi « *en tant que variable fortement à l'œuvre dans le fonctionnement social et la relation du couple.* » (Delelis & De Bosscher, 2023, p. 516).

Enfin, nous avons confronté nos étudiantes à deux récits d'une tranche de vie de deux personnalités internationales en lien avec cette thématique, en raison du fait que « *discuter des personnes célèbres participe à une élaboration continue des valeurs morales (...) de reproductibilité* » (Juan & Picard (2012, p. 95), ce qui suppose une opportunité de confronter ses représentations à celles des célébrités.

Un autre argument en faveur de cette dernière phase de notre étude est l'idée de confronter les étudiantes à une autre vision de l'infidélité et de l'attitude qu'il est possible d'adopter dans cette situation qualifiée par notre public de violence extrême à l'égard de la femme. Ainsi, leur proposer une situation réelle de tromperie est utile afin de les exposer à d'autres réalités possibles (Clermont, 2013).

Les résultats au sujet de l'opinion portée sur l'attitude d'Anne Sinclair et d'Hilary Clinton montrent un avis unanime selon lequel le pardon, qui est l'attitude adoptée par ces deux femmes de renom, est considéré comme une erreur envers Soi, argumentée par le fait que « la trahison détruit la confiance à jamais » ; « et la reconstruction est impossible » ; ou encore « *le pardon dévalorise l'estime de soi, de la femme et la pousse à accepter un traitement injuste* », « le pardon nuit à sa dignité personnelle », « *la femme mérite de vivre dans une relation saine et respectueuse et de vivre sans la peur d'être trahi à nouveau* » ; « le pardon impose une pression émotionnelle importante sur la femme » ; « *en refusant de pardonner la femme se protège des blessures émotionnelles futures* » ; et enfin « *le pardon peut engendrer un déséquilibre dans le couple, où la femme reste fragile tandis que l'homme se sent fort.* ».

Cette seconde narration a confirmé les mêmes représentations que celles énoncées lors de la précédente expression langagière et indique que les attitudes divergentes que les célébrités ont adoptées, ne parviennent pas à modifier les représentations initiales des étudiantes. Ce qui renforce la nécessité d'exposer les étudiants à des données aux antipodes de leur prise de position initiale du fait que

*« Si aucune information ne vient contredire les hypothèses faites sur la situation, il y a tout lieu de penser que l'individu va conserver cette grille de lecture pour agir et pour communiquer à propos de la situation. » (Molier, 1988, p. 759).*

En sommes, les deux narrations produites par les étudiantes consolident l'analyse du noyau central et des éléments périphériques de leurs représentations initialement collectées.

## **5. Conclusion**

Amener les étudiants à s'exprimer sur ce thème est pertinent, au regard de son importance à instaurer une formation à l'altérité. Ce sujet constitue un objet social au profit des unions endogames et consanguines (Ben M'rad & Chalbi, 2004). Il est aussi un thème d'actualité universitaire (Oulebsir, 2024), de débats sur l'augmentation du phénomène de Khol' octroyant à la femme musulmane le droit de divorcer, ainsi que suite à la signature de l'Algérie de la convention Cedaw le 4 aout 2025, ce qui nous interpelle afin d'appréhender les représentations de Soi et de l'Autre au sein de cette union particulière. A ce sujet, une étude interrogeant les deux genres atteste que

*« Les deux représentations sont complètement différentes (...) ce qui n'est certainement pas sans conséquence sur le comportement, les attitudes, les prises de position » (Zitouni & Cherif, 2019, p.199).*

D'autres recherches actuelles mettant en exergue « *le malaise* » du jeune couple d'aujourd'hui par rapport à celui des générations précédente (Arezki, 2002, p. 108). En sommes, cette thématique est l'objet de réflexions de diverses études (Schrod, 2015), notamment celles indiquant une expansion du phénomène de la violence conjugale (Jbir et al., 2025) ce qui pourrait constituer une assise explicative aux résultats obtenus. Au regard de l'expansion des cas de violence conjugale, particulièrement à l'égard de la femme, en temps du confinement lors de la pandémie du Covid-19 (Moiron-Braud, 2020; Sebaa, 2021), de même que la croissance du Le Khul', un « *mode de dissolution du mariage par compensation dont le taux a triplé en moins de quinze ans (de 2007 à 2020) et progresse d'environ 1% par an* » (Moutassem-Mimouni, 2023, p. 44), nous ambitionnons de mettre en exergue les représentations d'une population estudiantine susceptible de vivre une

union maritale, l'exposant à la gestion de Soi et de l'Autre, en formulant l'hypothèse que la charge émotionnelle occulterait la réflexion et l'altérité.

Grâce à la narration et l'argumentation qui sont des répertoires discursifs de structuration des expériences et d'appréhension du monde (Karpinska-Szaj & Wojciechowska, 2019), nos résultats indiquent une détermination féminine, l'insoumission aux us et coutumes normatifs, et l'affrontement tout en condamnant l'Autre sans réflexivité au sujet du rôle et de l'implication de Soi, ce qui corrobore les propos de Bourquin et al., (2012, p. 1) selon lesquels « *les conflits sont fertiles en discours d'accusation* », occultant l'idée que la différence est fondamentale puisque « *l'Autre est ce que nous ne sommes pas* » (Senechal, 2005, p. 18) et qu'il revient à la formation universitaire de sensibiliser les étudiants à l'idée de « *l'existence d'une autre liberté à côté de moi* » (ibid).

En outre, le repliement sur Soi qu'évoquent les étudiants, afin d'éviter le mariage et donc les douleurs de la rencontre humaine, apparaît une situation de « *méfiance envers l'Autre qui se perçoit dans la façon dont nous gérons la souffrance* » (Senechal, 2005, p. 53). Ces données pourraient s'expliquer par une défaillance de compétences socio-émotionnelles (Vachon & Guézennec, 2025), permettant d'être en mesure d'enclencher des attitudes équilibrées de gestion de Soi et de l'Autre, au profit de « *faire preuve d'empathie pour soi-même et les autres, établir et maintenir des relations épanouissantes et prendre des décisions responsables* » (Bowen et al., 2022, p. 124).

Nos résultats montrent des représentations dominées par la violence émotionnelle en raison d'une absence de formation à l'altérité d'où l'intérêt d'une « *construction de soi tout au long de la vie* » (Guichard, 2004, p. 500). Ainsi, en référence à cet auteur, il est indispensable de penser à un contenu de formation d'apprenants-citoyens en mesure d'analyser leurs interactions intra et interpersonnels, aptes à évaluer leur subjectivisation (Foucault, 1981, Audureau, 2003), tout en étant conscients des dérives de l'assujettissement à l'autre. Il incombe à la formation académique de veiller à l'agentivité des étudiants par l'adoption de valeurs relationnelles universelles. Nous questionnons ainsi la formation académique sur le degré de sa contribution à la sensibilisation des étudiants à l'art de Soi et des Autres. Ainsi, afin de reconstruire des voies de dialogue, la formation universitaire nous paraît cruciale en sa qualité de maillon intercesseur entre l'individualité nécessaire

à laquelle est imbriquée la sociabilité complexe et multiforme de toute personne. C'est par le biais d'une « *intelligence critique* » (Müller & Kalinowski, 2012, p. 200) mise en œuvre grâce à la compétence communicative qu'une telle voie est envisageable, à des fins d'une appréhension plus réflexive de Soi et de l'Autre qui

« *Donne à notre vie deux valeurs qui se complètent, même si elles entrent également bien des fois en conflit.* » (Simmel, 1999, cité par Müller & Kalinowski, 2012, p.186).

Au final, nos résultats renforcent l'intérêt de l'enseignement de l'altérité à des fins de prévoyance de la violence et de la radicalisation des relations sociales entre les genres.

### **References bibliographiques**

ABRIC, Jean-Claude, 2003, *Méthodes d'études des représentations sociales*. France : Erès.

ABRIC, Jean-Claude, 1994, *Pratiques sociales et représentations*. Paris : Presses universitaires de France.

ADAMBADJI, T. A. ; Djossou Segla, A., 2023, *De la déconstruction des stéréotypes de genre : questions de processus, d'objectif, de facteurs ou de source ?* Acte de colloque Paris 8.

AMOSSY, Ruth, 2010, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Paris : Presses Universitaires de France.

ANARIS, M., 2023, « Divorce, monoparentalité et pluriparentalité comme objets socio-anthropologiques. Quelques perspectives de réflexion sur le contexte algérien », in : *Revue d'éducation et de développement*, 1, 25-37.

AUDUREAU, J.P., 2003, « Assujettissement et subjectivation : réflexions sur l'usage de Foucault en éducation », in : *Revue française de pédagogie*, 1, 17-29.

BAWIN-LEGROS, Bernadette, 1989, *Familles, mariage, divorce, une sociologie des comportements familiaux*. Bruxelles : Mardaga.

BEN M'RAD, L.; CHALBI, N., 2004, «Le choix matrimonial en Tunisie est-il transmissible ? », in : *Antrop* 7, 31-37.

BOURASSA, Bruno; SERRE, Fernand; ROSS, Denis, 1999, *Apprendre de son expérience*. Canada: Presses de l'Université du Québec.

BOURQUIN, Laurent; HAMON, Philippe; JARILA-COHEN, Pierre; MICHON, Cédric, 2012, *S'exprimer en temps de troubles. Conflits, opinion(s) et politisation du Moyen Âge au début du XXe siècle*. France : Presses Universitaires de Rennes.

BOWEN, F.; MORISSETTE, E.; LEVASSEUR, C.; MARION, E. ; CARPENTIER, G.; POIREL, E., 2022, « Vers un partenariat pour la création de milieux scolaires favorisant, durablement et de façon efficiente, la socialisation et le bien-être psychologique des élèves et du personnel », in : *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, 3, 122-138.

CLERMONT, Patricia, 2013, *De la mémoire au mémoriel. Maurice Richard et Janette Bertrand comme personnalités publiques au Québec*. Québec : Editions Nota Bene.

DALLAIRE, Yvon, 2011, *Qui sont ces couples heureux ? Surmonter les crises et les conflits du couple*. Canada : Option-Santé éditeur.

DELELIS, G. ; DE BOSSCHER, S., 2023, « Liens entre l'estime de soi et la relation conjugale », in : *Psychologie française*, 4, pp. 515-529.

DUPRÉ La Tour M., 2006, « Le couple n'est pas un long fleuve tranquille ... », In *Santé Mental* 104, pp. 20-28.

FINZI-DOTTAN, R. ; COHEN, O. ; Tyano, S., 2004, « Le couple : sa formation, sa destruction et ce qu'il y a entre les deux », in : *Perspectives Psy*, 4, pp. 301-317.

FOUCAULT, M., 1981, « Subjectivité et vérité », in : *Annuaire du Collège de France*, 81, pp. 385-389.

GOFFMAN, Erving, 1992, *La mise en scène de la vie quotidienne 1. La présentation de soi*. Paris : De Minuit.

GUICHARD, J., 2004, « Se faire soi », in : *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33, pp. 499-533.

GHIGLIONE, Rodolphe, 1986, *L'homme communicant*. Paris : Armand Colin.

JBIR, R. ; ARIBI, L. ; TURKI, M. ; MESSEDDI, N. ; CHAARI, I. ; CHARFEDDINE, F. ; ALOULOU, J., 2025, « Profil global de la femme tunisienne victime de violence conjugale et de son agresseur », in : *Annales Médico-psychologiques*, 1.

KAFETZI Evi, 2013, *L'ethos dans l'argumentation : Le cas du face à face Sarkozy/ Royal 2007*, Thèse de doctorat, Université de Lorraine.



KARPINSKA-SZAJ, K. ; WOJCIECHOWSKA, B., 2019, «La narration en didactique des langues », in : *Studia Romanica posnaniensia*, 2, pp. 3-5.

MARTINET, André, 1960, *Éléments de linguistique générale*, Paris : Armand Colin.

MOIRON-BRAUD, Elisabeth, 2020, *Les violences conjugales pendant le confinement : évaluation, suivi et propositions*. Mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences et la lutte contre la traite des êtres humains. France.

MOLINER, P., 1988, «Validation expérimentale de l'hypothèse du noyau central des représentations sociales », in : *Bulletin de psychologie*, 387, pp. 759-762.

MOUTASSEM-MIMOUNI, B., 2023, « Le Khol'â en Algérie : évolution et représentations », in : *Insaniyat*, 4, pp. 26-45.

MÜLLER, D., 1991, « L'accueil de l'Autre et le souci de Soi : La dialectique de la subjectivité et de l'altérité comme thème de l'éthique ». *Revue de théologie et de philosophie*, 2, pp. 195-212.

MÜLLER, H. P.; KALINOWSKI, I., 2012, «Comment l'individualité est-elle possible ? Conditions structurelles et culturelles d'un idéal de la culture moderne », in : *Sociologie et société*, 2, pp. 183-206.

NEUSCHÄFER, H. J., 1986, « Le déclin du patriarcat. Adultère et divorce dans le roman-feuilleton de 1884 », in : *Romantisme*, 53, pp. 37-48

OULEBSIR, Nassima, 2024, *Les Algériens se marient moins et divorcent plus : Pourquoi les couples ne durent plus ?* EL Watan.

PILON, J.-M., 2002, « Le traitement des résistances : un chemin à la rencontre de l'autre et de soi », in : *Interactions*, 1, pp. 139-166.

PLANTIN, Christian, 2005, *L'argumentation –Histoires, théories, perspectives*, Paris, Presses Universitaires de France.

SEBAA, R., 2021, « La crise sanitaire a aggravé le processus de précarisation », in : *Revue des sciences sociales*, 6, pp. 197-202.

SCHROD, Hannelore, 2015, *Le couple rythmé par ses crises : un regard croisé entre une sociologue et une thérapeute de famille*. Paris : L'Harmattan.

SMADJA, Éric, 2011, *Le couple et son histoire*. Paris : Presses universitaires de France.

VACHON, I. ; GUÉZENNEC, L., 2025, « Les retombées d'un accompagnement en Communication Non Violente (CNV) sur le développement des compétences socioémotionnelles du personnel scolaire d'une école primaire », in : *Revue hybride de l'éducation*, 2, pp. 1-17.

VERGES, P., 1992, « L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation », in : *Bulletin de psychologie*, 405, pp. 203-209.

WALD, P., 2012, « La langue est un fait social. Rapport entre la linguistique et la sociologie avant Saussure », in : *Langage et société* 142, pp. 103-118.

ZITOUNI, R. ; CHERIF, H., 2019, « Représentations sociales des rôles de la femme dans le couple Algérien », in : *Almawaqif, revue des recherches sociologiques et historiques*, 2, pp. 173-201.